

Leur poulailler doit être garni de sable, bien sec et nettoyé soigneusement chaque jour. Pour abri pendant le jour il faut avoir un parquet bien sec, recouvert soit de sable, soit de cendres; les parquets durs produisent des crampes et sont malsains; de plus, les poules aiment à se nettoyer dans la poussière.

Si on observe soigneusement les règles que nous venons de donner on est sûr d'obtenir d'excellents résultats.

Choses et autres.

Le travail des vers de terre.—Saviez-vous qu'ils fussent des laborieux sans pareils, ces vers de terre, ces lombrics, ainsi qu'on les nomme, et que, eux manchots, aidassent l'agriculture qui se plaint de n'avoir pas assez de bras.

Pour creuser leurs trous, les lombrics avalent de terre toute la longueur de leur tube digestif, ils en absorbent ce qu'elle contient de nutritif, puis reviennent à la surface déposer leurs déjections, traînées visqueuses que souvent vous aurez remarquées. Une fois leur trou creusé, ils continuent à avaler chaque jour leur pitance de terre, y puisant leur nourriture, œufs, larves, spores, etc., qu'ils rendent sous forme d'humus.

Grâce à ce travail, l'air baigne périodiquement, jusqu'à une certaine profondeur, les différentes couches du sol qui en devient plus apte à retenir l'humidité et à absorber toutes les substances solubles dont la plante a besoin; grâce à ce travail aussi, les cadavres, les coquilles, les feuilles, qui étaient ensevelis, arrivent jusqu'à la portée des racines qui les utilisent de leur mieux.

Et ne croyez pas que ce labour soit de faible importance. Pour juger de la valeur du travail, un naturaliste mit deux lombrics en cage dans un vase de dix-huit pouces de diamètre, rempli de sable de feuilles sèches. Les vers entraînaient les feuilles dans le sable jusqu'à trois pouces de profondeur et, après six semaines, une couche de sable d'un centimètre était convertie en humus.

Un observateur a constaté qu'un ver ramenait neuf grains de terre par jour. La quantité peut sembler minime; mais multipliez par 133,000, nombre moyen de vers qui vivent sur un hectare, et voilà déjà par jour plus de 132 livres de terre ramenées à la surface.

Voulez-vous d'autres chiffres? Du 9 octobre 1870 au 14 octobre 1871, les vers d'un champ ont ramené 8 tonnes et ceux d'un autre champ 16 tonnes de terre en 365 jours.

Dans le Staffordshire, une couche de terre d'une épaisseur moyenne de 0,22 pouces a été annuellement apportée par les vers et étendue sur la surface d'un champ observé.

Ajoutez que ces vers vivent et travaillent dans toutes les latitudes. C'est par suite de ces travaux que lentement la surface d'un pays se modifie. Les pierres qui posent sur le sol s'enfoncent peu à peu, entraînées par les minuscules éboulements des habitations des lombrics, et en même temps elles sont ensevelies par les déjections ramenées à la surface.

Ainsi se sont enfouis les restes de civilisations disparues dont on retrouve les traces, et, sans remonter trop loin, les ruines des villas, les voies romaines, etc. En sorte que, si l'agriculteur doit se féliciter du travail des lombrics, l'archéologue peut s'en plaindre: ce qui, pour finir, prouve une fois de plus qu'on ne peut contenter tout le monde.

Bouturage dans la sciure de bois.—Nous reproduisons, d'après le Bulletin de la Société d'horticulture de France, l'article suivant qui nous semble devoir être utile à un grand nombre de nos lectrices qui se livrent à la culture des fleurs:

"Je pratique, dit le correspondant du Bulletin, M. A. Charpentier, ordinairement ce bouturage vers les mois de mars ou avril, pour multiplier les plantes que je destine à la pleine terre dès que la saison le permettra, telles que: verveines, héliotropes, coleus, achyranthes, althémanters, etc.

"A cet effet, n'ayant pas de serre chaude à ma disposition et à défaut de terrines, je fabrique, à l'aide de voliges de bois blanc sciées en deux, dans le sens de leur longueur, de petites caisses profondes de deux à trois pouces et longues de douze pouces sur une largeur de huit pouces.

"Sur le fond, percé d'un grand nombre de trous, je pose un bon drainage de petits morceaux de vaisselle ou de bouteilles que je recouvre d'à peu près deux pouces de sciure de bois blanc; je tasse autant que possible. Je bassine bien afin d'en

rendre toutes les parties humides, et je plante mes boutures à la distance d'un pouce et plus l'une de l'autre, en ayant soin de bien tasser la sciure autour de la partie inférieure.

"Ensuite, je place mes caisses sur une couche à primour, melons ou autres légumes, ayant au moins 15 degrés centigrades de chaleur au fond; j'enfonce légèrement les caisses, et je les recouvre d'une vitre; en évitant le contact des feuilles des boutures avec le verre, ce qui pourrait engendrer la pourriture. Huit jours après, mes boutures sont toutes enracinées sans exception en ayant soin de bassiner toutes les fois que la sciure se desséchait et d'ombler au besoin.

"Je les rempote dans des pots de trois à quatre pouces de diamètre et dans un mélange de deux tiers de terre de couche et un tiers de terre de bruyère, et je les place en bordure sur les mêmes couches en enterrant les pots.

"Elles restent là jusqu'au moment où je confectionne mes couches. De cette manière, j'ai toujours eu de bonnes plantes en très peu de temps et sans couches spéciales.

RECETTES

Oter toutes sortes de taches sur le drap et la soie.

Pour ôter toutes sortes de taches sur le drap et sur la soie de quelque couleur que ce soit, on prend une demi-livre de miel, un jaune d'œuf frais, et gros comme une noix de sel ammoniac; mêler bien le tout ensemble, et en mettre sur les taches des étoffes, et l'y ayant laissé quelque temps, laver d'eau fraîche, et la tache ne paraîtra plus.

L'eau empreinte de sel de soude, de savon noir et de fiel de bœuf, ôte fort bien les taches de graisse de dessous le drap et autres étoffes.

Le sel commun broyé, mêlé avec du savon noir dont on frotte bien les taches; étant sèches, les bien laver d'eau tiède, elles s'en iront.

Un jaune d'œuf étendu sur la tache et séché, puis frotté et lavé avec de l'eau tiède, suffit souvent.

Moyen d'ôter les taches de fer sur le linge.

Faire bouillir de l'eau dans un vaisseau, et exposer les taches à la fumée de cette eau; puis mettre dessus du jus d'oseille avec du sel; et le linge en étant bien pénétré, il faut le mettre à la lessive.

On bien brûler de l'oseille, en mettre la cendre dans l'eau qui s'évapore au soleil; il reste au fond un sel d'oseille qui ôte ces taches.

On encore mouiller le linge dans du jus de citron, dans du suc d'oseille, ou dans du vinaigre empreint de savon blanc.

Oter les taches de fruit sur le linge, etc.

Les taches de fruits sur le linge, la dentelle, la mousseline, s'ôtent en les mouillant et en les exposant à la vapeur du soufre brûlant, soit d'une allumette si elle est petite, soit d'un bâton de soufre allumé, si elle est grande; la vapeur enlève la tache en moins d'une minute: on lave ensuite.

A vendre à Deschambault

Un magnifique taureau demi-Durham, de trois ans. Le propriétaire a obtenu pour cet animal, trois premiers prix aux exhibitions agricoles de la Société d'agriculture du comté de Portneuf. S'adresser à

SAMUEL POLIQUIN, Deschambault, P. Q.

Taureau Ayrshire pur-sang à vendre.

Le soussigné offre en vente un taureau Ayrshire, pur-sang, de cinq ans. Cet animal a été hautement apprécié par les connaisseurs, à la dernière exposition agricole du comté de Kamouraska, et ce serait une bonne acquisition à faire de la part d'une société d'agriculture voulant se procurer un reproducteur de race Ayrshire. Aussi à vendre, un cochon de race Berkshire.—S'adresser à

RÉGENT FORTIN,

St-Alexandre de Kamouraska.